

Livret auditeurs libres 2026-2027

*Construire sa pensée,
interroger ses pratiques*



Sommaire des cours

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

- La philosophie transcendantale de Kant [D]	p. 4
- Introduction à la philosophie antique [D]	p. 5
- Philosophie générale [D]	p. 6-7
- Foi et raison au Moyen-âge [D]	p. 8
- Philosophie de l'histoire [A]	p. 9
- Philosophie de l'antiquité 2 [A]	p. 10
- Les philosophes, la mort et le temps [A]	p. 11
- Philosophie de l'antiquité 1 [A]	p. 12
- Hegel : une philosophie systématique [A]	p. 13

L'HOMME ET LA PENSÉE

- Philosophie herméneutique [D]	p. 14
- Anthropologie philosophique [D]	p. 15-16
- Philosophie de l'éducation [D]	p. 17-18
- Philosophie de l'art [D]	p. 19
- Philosophie classique [D]	p. 20
- Philosophie et littérature [A]	p. 21

SEMINAIRES

- Corps et incarnation : approches anthropologiques phénoménologiques [A]	p. 22
- L'hospitalité : entre éthique et politique. Sujet, altérité, espace public	p. 23
- L'idée de Nature entre Métaphysique et Phénoménologie ?	p. 24
- Simone Weil	p. 25
- Philosophie antique et patristique	p. 26
- Éthique et vie spirituelle	p. 27

PHILOSOPHIE ET CHRISTIANISME

- Métaphysique [A]	p. 28-29
- Philosophie et mystique [A]	p. 30

ÉPISTÉMOLOGIE, HISTOIRE DES SCIENCES

- Histoire et philosophie de la logique [D]	p. 31
- Logique [D]	p. 32
- Épistémologie [A]	p. 33-34
- Philosophie de la nature [A]	p. 35
- Philosophie de l'environnement [A]	p. 36

MORALE, POLITIQUE ET QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

- Philosophie morale [D]	p. 37
- Philosophie et Sciences Humaines [D]	p. 38
- Philosophie politique à l'âge classique [D]	p. 39
- Personne et communauté [A]	p. 40
- Philosophie morale et politique [A]	p. 41
- Philosophie moderne et contemporaine [A]	p. 42

D : Cours découverte A : Cours approfondissement

Depuis ses commencements antiques, la philosophie cultive avec art et dans un souci de probité scientifique la connaissance de ce qui nous fait humain. Térence, poète latin du 2nd siècle avant Jésus-Christ, penseur frotté d'hellénisme entre lettres et philosophie, disait ainsi : « Je suis un homme, et je considère que rien de ce qui est humain, je crois, ne m'est étranger. »

Or nous vivons aujourd'hui dans une culture qui voit s'éroder le sens commun de l'humain. Nous savons évidemment que nous ne sommes pas des animaux tout à fait comme les autres, mais plutôt de drôles d'animaux, avec la tête prise entre Terre et Ciel. Nous sommes bien sûr intimement convaincus, que nous ne pouvons pas non plus être identifiés à des machines. Mais nous ne savons plus bien dire pourquoi. Les mots nous manquent.

Étudier la philosophie aujourd'hui, c'est retrouver des mots pour symboliser ce qui nous humanise en explorant les trésors de pensée, anthropologique, esthétique, éthique, politique, religieuse, tout ce dont la philosophie s'est saisie, toujours en quête de l'universel, ce qui peut rassembler et unifier l'humain. C'est aussi à travers l'histoire de la philosophie, reparcourir les grandes étapes d'une culture en constante évolution jusqu'à atteindre à notre situation présente. Mieux situer celle-ci, c'est aussi mieux la comprendre.

Étudier la philosophie à l'Université Catholique de Lyon, c'est être introduit à un espace de pensée ouvert aux enjeux les plus radicaux du vivre, tant ceux de la solidarité sociale que de la vie spirituelle. C'est aussi étudier dans le contexte pluriculturel et intergénérationnel d'une institution d'enseignement universitaire bien implantée dans la ville de Lyon et son contexte. Les unités de cours à taille humaine favorisent le dialogue et la promotion en chacun(e) de l'esprit critique et du discernement pour le bien personnel et celui de tous.

Pascal Marin
Doyen de la Faculté de Philosophie



HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Découverte

La philosophie transcendante de Kant

PLAN DU COURS

Initiation à la philosophie critique de Kant et à son idéalisme transcendantal.

En partant de la « révolution copernicienne » inaugurée par Kant dans la philosophie de la connaissance, nous nous emploierons à caractériser et à suivre les perspectives ouvertes par « l'idée critique ».

L'architecture de la pensée kantienne pourra alors se déployer comme le traitement de trois questions qui en sont les axes majeurs : « Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que puis-je espérer ? ». Nous prendrons ainsi mesure du renouvellement de la réflexion philosophique opéré par Kant, en considérant plus particulièrement son traitement de l'enjeu métaphysique.

BIBLIOGRAPHIE

- KANT, *Prolégomènes à toute métaphysique future*, Vrin, 2000
- KANT, *Critique de la raison pure*, GF, 2006
- KANT, *Critique de la raison pratique*, GF, 2003
- MUGLIONI J-M., *Apprendre à philosopher avec Kant*, Ellipses, 2014

ENSEIGNANT :
Yan PLANTIER

HORAIRE :
1^{er} semestre
Mardi 10h-12h

PLAN DU COURS

Acquérir un vocabulaire philosophique de base lié à la philosophie antique ; acquérir les instruments méthodologiques et théoriques pour accéder aux sources philosophiques antiques, notamment Platon et Aristote.

Ce cours est une introduction à l'étude et à la connaissance de la philosophie antique. Les questions fondamentales qui ont marqué la définition et la pratique de la philosophie dans l'antiquité classique seront examinées, notamment à travers l'analyse des textes incontournables de Platon et d'Aristote.

Cette analyse s'accompagnera de la mise en évidence des mots clés que les philosophes grecs ont choisis pour désigner l'expérience philosophique, le type de recherche qu'elle implique ainsi que ses objets privilégiés : *philosophia*, *aporia*, *erôs*, *idea*, *epistêmê*, *psychê*, *eudaimonia*. Ces mots sont au cœur de tant de questions fondamentales, qui seront reprises par l'ensemble de la tradition philosophique ultérieure.

BIBLIOGRAPHIE

- PLATON, *Œuvres complètes*, I-II, éd. sous la direction de L. Robin, Bibliothèque de la Pléiade 1940-1943 / éd. sous la direction de L. Brisson, Flammarion 2020
- ARISTOTE, *Œuvres. Métaphysique*, éd. sous la direction de R. Bodéüs, Bibliothèque de la Pléiade 2014 / éd. sous la direction de P. Pellegrin, Flammarion 2014
- HADOT P., *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Gallimard 1995



HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Découverte

Philosophie générale

L'être et le sens : exister comme sujet humain

PLAN DU COURS

Apprendre à penser en philosophe et à être un généraliste tout-terrain de la pensée, à partir de l'expérience de notre existence humaine.

Le sens de l'existence peut sembler un lieu commun, pourtant il est la seule question de la philosophie, qui de droit, peut ainsi tout penser, mais de façon réflexive : le sens de chaque chose. Ainsi, la philosophie se distingue des autres savoirs par le redoublement de la question sur chaque phénomène : non pas simplement ce que c'est, mais aussi ce que cela peut vouloir dire et ce que je peux en faire. La quête du sens nous fait exister comme des sujets, c'est-à-dire des êtres libres de nos pensées et de nos actions, des êtres d'esprit et de chair. Cela nous confronte à notre propre finitude et aux expériences extrêmes d'amour et de mort. Cela nous rend ouverts à la question du sens de l'être. Bref, si en philosophie nous n'arrêtons de chercher la vérité, nous ne cessons également de seulement l'affleurer.

BIBLIOGRAPHIE

- BRETON S., *Essence et existence*, P.U.F.
 - GRONDIN J., *Du Sens des choses*, P.U.F.
 - HERSCH J., *L'Étonnement philosophique*, Gallimard, Folio
 - JASPERS K., *Introduction à la philosophie*, éditions 10|18 **
 - LÉONARD A., *Et Dieu dans tout ça ?*, Artège
 - MOUNIER E., *Introduction aux existentialismes*, éditions Le Mono **
 - PLATON, *Le Banquet*, GF Flammarion
- ** Ouvrage à lire en priorité

ENSEIGNANT :
Maxime BEGYN

HORAIRE :
1^{er} semestre
Mercredi 16h-18h

PLAN DU COURS

Apprendre à interroger un texte philosophique, et le « mettre en dialogue » avec notre vécu personnel.

« Mon emploi m'est intolérable parce qu'il contredit mon unique désir et mon unique vocation, qui est la littérature. Comme je ne suis rien d'autre que littérature, que je ne peux et ne veux pas être autre chose » [Kafka, Journal]. Qu'est-ce que la vocation [du latin vocare : appeler] ? Dans le langage courant, avoir la vocation pour un métier ou pour toute autre activité [musique, littérature, sport...] s'accompagne du « sentiment d'être fait pour ça » [B. Lahire, Avoir la vocation]. Sommes-nous donc appelés à exercer une tâche particulière, à occuper une place [pré]définie dans le monde ? « Ce que nous voulons être » est-il le fruit d'un discernement intérieur, d'une « affaire personnelle » libre de toute contrainte extérieure ? Ou s'agit-il plutôt de l'intériorisation [parfois inconsciente] des normes sociales ? Pendant le cours, nous interrogerons le concept de vocation, avec une attention particulière au sens de la vocation philosophique, de l'Antiquité à nos jours.

BIBLIOGRAPHIE

- HERSCH J., *L'étonnement philosophique*, Gallimard, Folio
- PLATON, *Apologie de Socrate*. Criton. Phédon, Gallimard, Folio
- AUGUSTIN, *Confessions*, Gallimard, Gallimard, Folio
- BLONDEL M., « Mémoire » à Monsieur Bieil. *Discernement d'une vocation philosophique*, Parole et Silence
- MARCEL G. , *Essai de philosophie concrète*, Gallimard, Folio
- MOUNIER E., *Le Personnalisme*, P.U.F., Quadrige
- HOUSSET E., *La vocation de la personne*, Paris, PU

ENSEIGNANT :
Ricardo REZZESI

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Vendredi 8h-10h

PLAN DU COURS

Faire connaître les richesses et l'apport de la pensée médiévale par-delà les idées préconçues.

Se confronter aux affects, aux émotions, aux passions, est toujours, pour le philosophe, un acte à la fois risqué et nécessaire, qui l'oblige à se tenir, non plus dans la seule spéculation de l'intellect, mais dans une zone de turbulences et de mélanges, à la frontière de l'âme et du corps, du spirituel et du sensible, du volontaire et de l'involontaire.

Or tout au long du Moyen-Âge, à la suite de saint Augustin, des penseurs ont contribué à une réhabilitation des passions, en les dégageant peu à peu de leur image négative de « maladies de l'âme » léguée par l'idéal antique d'ataraxie, et les intégrant au contraire comme éléments constitutifs de l'accomplissement moral et spirituel de l'homme.

Après un indispensable passage par la pensée d'Augustin, le cours mettra en valeur le renouveau de la compréhension des « mouvements de l'âme » et de l'affectivité aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles dans les milieux monastiques, puis montrera comment, au XIII^{ème} siècle, un maître de l'université comme Thomas d'Aquin a pu faire du traité des passions une pièce maîtresse de son éthique.

BIBLIOGRAPHIE

- BESNIER B., MOREAU P-F., RENAULT L., *Les Passions antiques et médiévales. Théories et critiques des Passions I*, Paris, P.U.F., 2003.
- FOLLON J. et MCEVOY J., *Sagesses de l'amitié II. Anthologie de textes philosophiques patristiques, médiévaux, renaissants*, Paris-Fribourg, Cerf-Éditions universitaires de Fribourg, 2003.
- IMBACH R. et ATUCHA I., *Amours plurielles. Doctrines médiévales du rapport amoureux de Bernard de Clairvaux à Boccace*, Paris, Seuil (Points/Essais), 2006.
- BOQUET D. et NAGY P., *Sensible Moyen Âge. Une histoire des émotions dans l'Occident médiéval*, Paris, Seuil, 2015.

ENSEIGNANT :
Camille de BELLOY

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Mardi 16h-18h

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Approfondissement

Philosophie de l'histoire

[XVIII^{ème} - XX^{ème} siècles]

PLAN DU COURS

La philosophie de l'histoire est une des branches les plus récentes de la philosophie – elle date tout au plus de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Après avoir connu un « âge héroïque » qui correspond grosso modo au XIX^{ème} siècle, elle a pu sembler cependant se dévitaliser, ou du moins passer à une phase critique et problématisée d'elle-même.

Il s'agira de comprendre les raisons de ce retournement, d'en saisir les enjeux. Le cours portera à la fois sur les sources qui ont donné à la philosophie de l'histoire ses lettres de noblesse [Voltaire, Kant, Hegel] et sur des approches plus contemporaines, critiques voire sceptiques quant à la possibilité de continuer à honorer l'exigence hégélienne d'une philosophie de l'histoire universelle [Aron, Patočka, Ricoeur]. Si les grandes philosophies de l'histoire du XIX^{ème} avaient pour but l'identification d'une direction ou d'un sens dans la succession des événements humains, le XX^{ème} siècle marque au contraire la critique radicale de toute forme d'historicisme et, conjointement, la crise de l'idée d'un progrès historique conçu comme nécessité inéluctable. Par le dialogue avec les auteurs, il s'agira alors d'évaluer si la crise de l'idée de progrès et la fin de grandes narrations décrètent ou non l'impossibilité même de poser la question du sens de l'histoire.

Cette initiation à l'histoire de la philosophie de l'histoire sera aussi l'occasion d'aborder de façon plus thématique quelques-unes de ses interrogations centrales : l'existence de « lois de développement » propres à l'histoire et la rupture du symbolisme entre les différentes échelles historiques ; le passage de la préhistoire à l'histoire [coïncidant avec la fondation de la polis et la naissance de la philosophie] ; le passage à l'échelle de l'espèce [humaine] pour penser le devenir de l'homme en tant qu'être rationnel ; la question de la possibilité d'une histoire universelle face à la pluralité irréductible des histoires et aux ruptures des temporalités historiques, etc.

BIBLIOGRAPHIE

- ARENDT H., *Condition de l'homme moderne* [1958], Pocket, 2002
- ARON R., *Introduction à la philosophie de l'histoire* [1938], Gallimard, 1987
- HEGEL G.W.F., *Leçons sur la philosophie de l'histoire* [1822-1830], Vrin, 1979
- KOSELLECK R., *L'expérience de l'histoire*, Gallimard/Le Seuil, 1997
- PATOČKA J., *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire* [1975], Verdier, 1981
- RICŒUR P., *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Le Seuil, 2000

ENSEIGNANTS :

Emmanuel D'HOMBRES et Chiara PESARESÌ

HORAIRE :

1^{er} semestre - mardi 10h-12h

PLAN DU COURS

Le stoïcisme, le cynisme et l'épicurisme sont trois écoles et attitudes philosophiques majeures. Elles émergent en Grèce, aux IV^{ème} et III^{ème} siècles av. J.-C. et marquent de leur empreinte la culture de la période hellénistique et romaine, jusqu'à la fin de l'Antiquité. Nous étudierons les manières dont ces philosophies ont été pensées et vécues.

Nous nous intéresserons à la pensée d'Epicure, ainsi qu'au poème de Lucrèce. Nous nous interrogerons sur l'attitude philosophique de Diogène le Cynique et sur cette manière de vivre qui traverse toute l'histoire européenne. Nous déploierons la cohérence du système stoïcien (physique, logique, éthique), depuis l'ancien stoïcisme grec jusqu'au stoïcisme impérial des I^{er} et II^e siècles. Nous lirons Musonius, Epictète [Entretiens, Manuel], Marc Aurèle [Pensées], Sénèque [Lettres à Lucilius, Questions naturelles].

Que veut dire se convertir à soi et prendre soin de son âme ? Qu'est-ce qu'un exercice spirituel ? Quel est le rôle de l'écriture dans la pratique de la philosophie ? Qu'est-ce que la direction spirituelle en philosophie ? Qu'est-ce qu'une vie philosophique ? Il nous faudra comprendre que la philosophie antique n'est pas essentiellement un discours mais une pratique, un exercice de soi, un travail de soi sur soi et de transformation de soi. Nous nous demanderons ce que ces philosophies peuvent nous apporter pour nos manières de vivre. Car « si jamais la vertu stoïcienne a été nécessaire pour avoir le courage de vivre, c'est aujourd'hui » [Simone Weil].

BIBLIOGRAPHIE

- Les Stoïciens. Cléanthe, Sénèque, Épictète, Marc Aurèle, Gallimard, coll. « Pléiade », 1962
- DUHOT J.-N., *Epictète et la sagesse stoïcienne*, Albin Michel, 2003
- FOUCAULT M., *Le Courage de la vérité*, Gallimard/Seuil, 2009
- GOULET-CAZÉ M.-O., *Le cynisme, une philosophie antique*, Vrin, 2017
- GRIMAL P., *Sénèque. Ou la conscience de l'Empire*, Fayard, 1991
- HADOT P., *La citadelle intérieure. Introduction aux Pensées de Marc Aurèle*, Fayard, 1992

ENSEIGNANT :
Pascal DAVID

HORAIRE :
1^{er} semestre
Mardi 14h-16h

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Approfondissement

Les philosophes, la mort et le temps

PLAN DU COURS

Entrer dans l'analyse conjointe des philosophies de la mort et du temps.

Le concept de «temps» apparaît avec la philosophie naissante comme principe de la Nature, entre pensée de l'être et théorie physique. Mais l'analyse du temps va connaître ensuite de saint Augustin à Edmund Husserl, puis Martin Heidegger, un recentrement sur l'expérience vive du temps. Lorsque l'idée de la temporalité vécue s'impose à la pensée, le temps se présente alors sous un jour bien différent, jusqu'à manifester qu'un lien énigmatique le noue à la finitude. La mort aurait-elle donc enfanté le temps ?

BIBLIOGRAPHIE

- , Physique, Belles Lettres, 1926-1932
- , Augustin, Les Confessions, Bibliothèque augustinienne, 1962
- , F. Hartog, Chronos. L'Occident aux prises avec le Temps, Gallimard, 2020
- , M. Heidegger, Etre et temps, Gallimard, 1985 [1927]
- , E. Husserl, Phénoménologie de la conscience intime du temps, Puf, 1983
- , F. Jullien, Du « temps », Grasset, 2001
- , E. Klein, Le facteur temps ne sonne jamais deux fois, Flammarion, 2007
- , E. Levinas, La mort et le temps, Le livre de poche, 1975
- , F. Dastur, La mort. Essai sur la finitude, Puf, 2007
- , V. Jankélévitch, La mort, Flammarion, 1966
- , P. Ricoeur, Temps et récit, 3 tomes, Essais/Seuil, 1983-1985
- , P. Ricoeur, Vivant jusqu'à la mort, Seuil, 2007

ENSEIGNANT :
Pascal MARIN

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Lundi 10h-12h

PLAN DU COURS

Acquisition des outils historiques et conceptuels pour lire et comprendre de manière autonome les sources antiques ; connaissance des concepts clés de l'anthropologie et du débat sur la relation entre rationalité et pathos dans la philosophie classique et hellénistique. Peut-on concevoir une forme de sagesse des émotions ? La culture antique, condensée dans le vers d'Eschyle — « to pathei mathos », apprendre par l'éprouver — souligne le rôle décisif du pathos, entendu, notamment depuis Aristote, comme le domaine des passions, des affections et des émotions. Loin d'être de simples perturbations, celles-ci semblent receler une intelligibilité propre. Ainsi, lorsqu'elle entreprend de définir l'âme et de déterminer les conditions d'une vie bonne, la philosophie antique est conduite à interroger ce registre de la passivité émotionnelle. Quelle place les passions occupent-elles dans la vie de l'âme ? Comment se rapportent-elles au bonheur ? Font-elles obstacle à la connaissance ou en constituent-elles une ressource ? Ce cours propose d'explorer ces questions à travers les grandes doctrines antiques et hellénistiques de l'âme — de Socrate à Épicure, en passant par Platon, Aristote et le stoïcisme ancien — en mettant en lumière les modèles conceptuels élaborés pour penser les passions, leur nature et leur fonction.

BIBLIOGRAPHIE

- PLATON, *Oeuvres complètes, I-II*, éd. L. Robin, Bibliothèque de la Pléiade 1940-1943 / éd. L. Brisson, Flammarion 2020.
- ARISTOTE, *Oeuvres*, éd. P. Pellegrin, Flammarion 2014.
- ÉPICURE, *Lettres, maximes, sentences*, tr. J.-F. Balaudé, Le livre de poche 1994.
- LONG, A.A., et SEDLEY, D.N., *Les Philosophes hellénistiques*, voll. 1-2, éd. et tr. J. Brunschwig et P. Pellegrin, Flammarion 2001.
- HADOT, P., *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Gallimard 1995.
- LÉVY C., *Les philosophies hellénistiques*, Le livre de poche 1997.

ENSEIGNANTE :
Francesca SIMÉONI

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Mardi 10h-12h

PLAN DU COURS

Ce module propose un contact direct avec plusieurs textes de la Phénoménologie de l'esprit. « Science de l'expérience de la conscience ».

Après avoir commenté la Préface de la Phénoménologie et montré en quoi celle-ci est une préface à tout le système hégélien, le cours présentera le sens du développement phénoménologique. Il s'articulera autour de la question du désespoir. Il exposera en quoi l'expérience de la conscience est « une épreuve », « un calvaire ». Il montrera en quoi la philosophie hégélienne est un système, un savoir. Elle est pensée philosophique de l'histoire, histoire conçue.

BIBLIOGRAPHIE

- HEGEL G.W.F., Phénoménologie de l'esprit, traductions G. Jarczyk et P.J. Labarrière, NRF. Gallimard, 1993
- BOURGEOIS B., Hegel Philo-Philosophe, Ellipses, 1998
- LABARRIERE P-J. Phénoménologie de l'esprit Philo-Œuvres, Ellipses, 1996
- Collectif coordonné par Olivier Tinland, Lectures de Hegel, Livre de Poche, 2005
- Collectif coordonné par Czeslaw MICHALEWSKI, Hegel La Phénoménologie de l'Ésprit à plusieurs voix, Ellipses, 2008

ENSEIGNANT :

Emmanuel BOISSIEU

HORAIRE :

2^{ème} semestre

Lundi 16h-18h

L'HOMME ET LA PENSÉE

Découverte

Philosophie herméneutique

PLAN DU COURS

Introduire à l'idée de philosophie herméneutique. Acquérir des méthodes et des repères critiques pour s'orienter au sein de la discipline et penser l'interprétation.

La philosophie herméneutique se constitue en un courant philosophique sur la période contemporaine. En contexte d'une crise des philosophies de la Nature, elle ouvre la voie à un renouveau de la pensée de l'être dans l'attention à l'expérience langagière des textes et de leur interprétation, entre philologie, histoire, sciences humaines et philosophie. Le cours explorera quelques lignes de force de ces recherches dans un spectre de pensée allant de la philosophie du premier romantisme allemand à l'herméneutique du soi du français Paul Ricoeur. Il proposera aussi des ouvertures vers les sources bibliques de l'herméneutique selon leur fécondité philosophique aux périodes antique, médiévale et moderne.

BIBLIOGRAPHIE

- G. Deniau, Qu'est-ce que comprendre ?, Vrin, 2008
- C. Berner, La philosophie de Schleiermacher, Cerf, 1995
- J.-Cl. Gens, La pensée herméneutique de Dilthey, Septentrion, 2002
- J.A. Barash, Heidegger et le sens de l'histoire, Galaade éditions, 2006
- F. Nietzsche, « La Joute chez Homère » [1872], Folio/Essais, 1995
- P. Ricoeur, La symbolique du mal, 1960
- P. Ricoeur, Soi-même comme un autre, 1990
- P. Ricoeur & A. Lacocque, Penser la Bible, Seuil, 1998
- P. Ricoeur, « L'herméneutique du témoignage », Lectures 3, Seuil, 1994
- P. Force, Le problème herméneutique chez Pascal, Paris, Vrin, 1989

ENSEIGNANT :
Pascal MARIN

HORAIRE :
1^{er} semestre
Lundi 10h-12h

L'HOMME ET LA PENSÉE

Découverte

Anthropologie philosophique 1

PLAN DU COURS

Capacité à s'orienter parmi les grandes questions de l'anthropologie philosophique face aux défis du monde contemporain.

Quelle est la spécificité de l'être humain ? La raison, le langage, l'imagination, l'intelligence symbolique, la conscience de soi, l'ouverture à l'altérité, l'être-ensemble ? Ce cours propose une introduction aux grandes questions qui animent, hier comme aujourd'hui, l'anthropologie philosophique, de la notion de « nature humaine » au rapport de l'être humain (de l'humanité dans son ensemble) avec la Nature, la Culture, la Technique... et avec lui-même. À travers l'étude de quelques textes « classiques » [Rousseau et Kant] et de quelques perspectives contemporaines [Marcel, Cassirer, Habermas, Descola], les étudiants seront ainsi invités à s'interroger sur la complexité de la condition humaine, de l'expérience humaine de soi, de l'autre que soi et du monde.

BIBLIOGRAPHIE

- ROUSSEAU J.-J., *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755
- KANT E., *Anthropologie du point de vue pragmatique*, 1798
- CASSIRER E., *Essai sur l'homme*, 1944
- MARCEL G., *Homo viator. Prolégomènes à une métaphysique de l'espérance*, 1945
- HABERMAS J., *L'avenir de la nature humaine*, 2001
- DESCOLA P., *Par-delà nature et culture*, 2005.

ENSEIGNANT :
Riccardo REZZESI

HORAIRE :
1^{er} semestre
Mardi 14h-16h

L'HOMME ET LA PENSÉE

Découverte

Anthropologie philosophique 2

PLAN DU COURS

Penser avec rigueur les problèmes posés aujourd'hui à l'homme contemporain en prenant appui sur les notions de moi, âme et personne ; problématiser ces trois concepts, leur héritage et leurs enjeux.

Je, âme, personne : trajectoires de l'anthropologie chez Simone Weil

Ce cours examine les différentes manières dont la tradition philosophique décrit la condition humaine, à partir de la relecture critique qu'en propose Simone Weil. Il s'articule autour de trois notions centrales — le sujet, l'âme et la personne — étudiées au prisme de la pensée de Simone Weil et de son rapport original à Descartes, Platon et Maritain. L'objectif est de saisir à la fois les ressources et les limites de ces trois modèles dans leur manière de penser la condition humaine comme dynamique de sens.

BIBLIOGRAPHIE

- S. Weil, Œuvres complètes, édition sous la direction de R. Chenavier, A.A. Devaux, F. de Lussy, Paris, Gallimard : t. I, Premiers écrits philosophiques ; t. IV, vol. 2 : Écrits de Marseille [1941-1942] ; t. V, vol. 1-2, Écrits de New York et de Londres [1942-1943].

ENSEIGNANTE :
Francesca SIMÉONI

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Mercredi 10h-12h

L'HOMME ET LA PENSÉE

Découverte

Philosophie de l'éducation 1

PLAN DU COURS

Trois objectifs seront ici visés : élaborer les enjeux philosophiques généraux des perspectives et théories éducatives ; interroger les représentations qui conditionnent les pratiques éducatives dans notre société ; donner à chacun les moyens de réfléchir sur son vécu dans la matière, sur ses postures et sur leur sens.

« L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation » affirme Kant. Prenant au sérieux cette réflexion, nous inscrivons la philosophie de l'éducation dans un examen plus vaste de la condition humaine, de la vie personnelle et des notions de « nature » et de « culture ». Les enjeux du désir, de la liberté et de la quête de sens seront ici mis au premier plan. C'est sur ce fond que pourront apparaître les significations profondes de l'acte éducatif. Ainsi, par-delà les soins et l'apprentissage des règles de la vie commune (élever), par-delà l'enseignement des savoirs et des pratiques (enseigner), l'éducation pourra être entendue comme la seule introduction possible à une vie authentiquement et pleinement humaine [initier].

BIBLIOGRAPHIE

- KANT, *Réflexions sur l'éducation*, Vrin, 2002
- REBOUL, O. – *Philosophie de l'éducation*. – Collection : Que sais-je ?

ENSEIGNANT :
Yan PLANTIER

HORAIRE :
1^{er} semestre
Mercredi 14h-16h

PLAN DU COURS

Interroger les représentations anthropologiques, éthiques et politiques qui sous-tendent nos pratiques éducatives et la manière dont nous les portons dans le débat public.

Toute perspective éducative exprime un ensemble d'idéaux quant à l'homme, quant à la culture, quant à la connaissance et quant au « vivre ensemble ». Les discussions sur les pratiques éducatives ne peuvent être riches et sensées que si nous remontons vers ces idéaux et les valeurs qu'ils mettent en œuvre afin d'en examiner la teneur, la cohérence et la légitimité. Partant de l'idéal classique de l'éducation antique (Paidéia) envisagée comme un « ensemencement de l'âme », nous tenterons de saisir les bouleversements de pensée qui se sont inaugurés avec John Dewey et le foisonnement des pédagogies nouvelles. Cette confrontation, par-delà le temps, entre deux traditions fortes nous permettra de saisir les enjeux de nombreux débats actuels et nous introduira dans le sens du diagnostic établi par Hannah Arendt quand elle parle à propos de notre société d'une véritable « crise de l'éducation ».

Il ne s'agira pas d'un parcours historique, mais bien philosophique, dont l'enjeu sera de mieux interroger nos propres conceptions sur l'autorité et la responsabilité, sur le sens de la culture, sur le rôle de la famille et sur celui de l'école. Que signifie véritablement pour nous éduquer ? Quel monde et quelle humanité visons-nous alors ?

BIBLIOGRAPHIE

- PLATON, *La République*, Ménon, GF Flammarion
- DEWEY, *Démocratie et éducation*, Armand Colin, 2011
- ARENDT, *Crise de la culture*, Gallimard, Folio essais, 1989

ENSEIGNANT :
Yan PLANTIER

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Mercredi 14h-16h

L'HOMME ET LA PENSÉE

Découverte

Philosophie de l'art

PLAN DU COURS

Introduire aux grandes étapes d'une philosophie de l'art et de l'esthétique, de l'antiquité à nos jours ; sensibiliser aux enjeux contemporains des différents champs de la création artistique et de la perception/réception d'une œuvre.

L'art nous permet-il d'approfondir notre connaissance de l'homme ? Il s'agira à l'issue d'un premier tour d'horizon d'identifier la place qu'il occupe au sein de l'existence individuelle et collective, en tant que médium privilégié de l'humain en l'homme.

Théâtre, danse, peinture, sculpture, architecture, musique et poésie témoignent de savoirs et d'intuitions créatrices qui par-delà les querelles d'écoles, de genres et d'interprétations ouvrent des mondes possibles qui façonnent tant notre regard que nos sensibilités.

BIBLIOGRAPHIE

- ALAIN, *Système des Beaux-Arts*, Paris, Gallimard Tel, [1^{ère} ed.1920] ;
- ARENDT H., *La crise de la culture*, trad. P. Lévy, Folio Gallimard ;
- ARISTOTE, *Poétique*, Trad. R. Dupont-Roc et J. Lallot, Seuil, 1980 ;
- BENJAMIN W., « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » [1936], *Œuvres III*, Folio Gallimard, 2000 ;
- DIDEROT D., *Paradoxe sur le comédien*, [1^{ère} ed. 1830], en poche ;
- GILSON E., *Peinture et réalité*, Paris, Vrin, 1957 ;
- GOMBRICH E. H., *L'art et l'illusion, psychologie de la représentation picturale*, Paris, Gallimard, 1996 ;
- KANT, *Critique de la faculté de juger*, Folio Gallimard, 1989 ;
- MERLEAU-PONTY M., *L'œil et l'esprit*, Paris, Gallimard, 1964 ;
- NIETZSCHE F., *Le gai savoir*, trad. P. Wotling, Paris, Flammarion [GF], 2007 ; *La naissance de la tragédie*, trad. P. Wotling, Livre de poche, 2013 ;
- PLATON, *La République*, trad. P. Pachet, Folio Gallimard, 1993 ;
- MANUEL: *Esthétique et philosophie de l'art. Repères historiques et thématiques*, Bruxelles, De Boeck, « Le point philosophique », 2002.

ENSEIGNANTS :

Semestre 1 : Christine BOUVIER-MÜH

HORAIRE :

1^{er} et 2^{ème} semestres
Jeudi 10h-12h

L'HOMME ET LA PENSÉE

Découverte

Philosophie classique

Spinoza et Leibniz

PLAN DU COURS

Découvrir deux philosophes majeurs de la période classique à partir de la lecture de textes fondamentaux. Découvrir le dialogue philosophique.

Leibniz dit de Spinoza « Spinoza est véritablement athée ». Nous confronterons dans ce cours deux pensées majeures de la période classique. Spinoza propose une éthique fondée sur une ontologie mais cette ontologie doit être fondée de manière rationnelle indépendamment des contenus de l'éthique. Leibniz se place du point de vue de l'infini. « L'infini est partout car seul l'infini est réel ».

BIBLIOGRAPHIE

- Spinoza B., l'Ethique, traduction et édition de Robert Misrahi, Le livre de Poche 2011
- Spinoza B., Œuvres Complètes, Texte traduit par Roland Caillois, Madeleine Francis et Robert, Bibliothèque de la Pléiade, NRF, 1978
- Leibniz G-W., Discours de métaphysique – Monadologie, Edition établie, présentée et annotée par Michel Fichant, Folio Essais 2010
- Leibniz G-W., Nouveaux Essais sur l'entendement humain, GF Flammarion, 1999
- Leibniz G-W., Essais de théodicée, GF Flammarion, 1996

ENSEIGNANT :
Emmanuel BOISSIEU

HORAIRE :
1^{er} semestre
Lundi 10h-12h

L'HOMME ET LA PENSÉE

Approfondissement

Philosophie et littérature

PLAN DU COURS

Penser le sujet dans la crise de l'humanisme contemporain

Comment dialectiser précarité de l'existence et fragilité de notre temps, quand le sujet contemporain se trouve confronté à l'exil et s'éprouve, à l'instar d'un personnage de Kafka, tel un étranger à lui-même, un exilé sans patrie qui ne sait rien des lois qui l'unissent, en tant que corps fragmenté, comme dérouté et sans unité - à des ordres supérieurs et plus vastes, selon l'expression de Benjamin. Nous interrogerons, ainsi, les effets de l'effacement de l'unité de la conscience, face à l'incomplétude illimitée de la vie devenue fragment(s).

Au préalable, nous aurons identifié un contexte de même qu'un territoire, celui de la Mitteleuropa, qui nous permettra de retrouver l'écriture et la pensée d'un Benjamin, Kafka, Musil, Svevo, Walser R., et quelques autres, anciens et plus proches de nous.

BIBLIOGRAPHIE

- AGAMBEN G. [2015]. *Le feu et le récit*, trad. Italien M. Rueff, Paris, Bibliothèque Rivages, Ed. Payot ; [2019] *Création et anarchie*, trad. Italien J. Gayraud, Paris, Bibliothèque Rivages, Ed. Payot. [1998] *Stanze. Parole et fantasme dans la culture occidentale*, trad. Y. Hersant, Rivages Payot.
- BENJAMIN W. [2000]. *Oeuvres I, Oeuvres II, Oeuvres III*, trad. Allemand M. de Gandillac, R. Rochlitz et P. Rusch, Paris, Folio Gallimard.
- KAFKA F. [1938]. *Le château*, trad. Allemand A. Vialatte, Paris, Folio Gallimard ; *La métamorphose*, trad. Allemand A. Vialatte, Paris, Gallimard, 1955 ;
- MAGRIS C. [2003]. *L'Anneau de Clarisse, grand style et nihilisme dans la littérature moderne*, trad. talien M.-N. et J. Pastureau, L'Esprit des péninsules ; [1988], *Danube*, traduit italien par J. et M.-N. Pastureau, Paris, Gallimard, coll. « L'Arpenteur », 1988 [Rééd. coll. « Folio », 1990].
- SIMMEL G. [1988]. *La tragédie de la culture et autres essais*, trad. de l'allemand S. Cornille et P. Ivernel, précédé d'un essai de V. Jankélévitch, Paris, Payot Rivages ; *Philosophie de la modernité*, trad. de l'allemand J. L. Vieillard-Barron, Paris, Payot Rivages, 2024.

ENSEIGNANTE :

Christine BOUVIER-MÜH

HORAIRE :

1^{er} semestre

Mercredi 8h-10h

Corps et incarnation : approches anthropologiques et phénoménologiques

PLAN DU COURS

Développer une réflexion critique sur le statut du corps à travers la lecture et l'analyse de textes issus de la tradition phénoménologique allemande et française.

Augmenté, exalté, oublié, dénigré... Le corps est cette singulière demeure de notre existence qui ne s'offre jamais à nous comme un pur ob-jectum [de connaissance, de prise], car nous ne pouvons jamais le mettre à distance : il n'y a d'expérience du corps que vécue.

Ce séminaire vise ainsi à explorer la question du corps vécu notamment à travers les ressources de la tradition phénoménologique allemande et française du XX^{ème} siècle. Dans ses expressions multiples, la phénoménologie a su en effet réhabiliter les dimensions de l'incarnation, de la sensibilité et de l'affectivité.

Le corps, « sentinelle qui se tient silencieusement sous mes paroles et sous mes actes » [M. Merleau-Ponty, L'oeil et l'esprit], est le premier « lieu » de notre enracinement dans le monde [Patočka] et de notre rencontre avec autrui [Husserl, Levinas]. « Moyen » d'expression, « site » d'un je peux, le corps est aussi et en même temps ce qui s'expose en premier, frontière vulnérable entre le dedans et le dehors et trace indélébile de notre finitude. Suffit-il alors de parler de corps ou faudrait-il plutôt parler d'incarnation, d'être-chair, comme le fait Michel Henry pour dire cet être qui à la fois s'éprouve et se manifeste ?

BIBLIOGRAPHIE

- Henry, Michel. Philosophie et phénoménologie du corps. Paris : Presses Universitaires de France, 2001
- Housset, Emmanuel. Le don des mains : phénoménologie de l'incorporation. Bruxelles : Lessius, 2019.
- Merleau-Ponty, Maurice. Phénoménologie de la perception. Paris : Gallimard, 2001 [1945].
- Le Breton, David. Anthropologie du corps et modernité. Paris : Presses Universitaires de France, 2011.
- Jousse, Marcel. Anthropologie du geste. Paris : Gallimard, 2008.

ENSEIGNANTE :

Chiara PESARESI
et Christine BOUVIER-MÜH

HORAIRE :

1^{er} semestre
Mercredi 14h-17h

PLAN DU COURS

L'hospitalité est l'une des questions les plus anciennes et les plus actuelles de la réflexion philosophique : elle touche à ce que signifie recevoir l'étranger, reconnaître l'altérité et organiser le vivre-ensemble. Ce séminaire en retrace les principales formulations, des origines grecques et latines du concept jusqu'à ses réélaborations dans la philosophie morale, éthique et politique des XIXe et XXe siècles. Entre éthique et politique, il s'agira d'interroger les ambivalences du concept : en quel sens l'hospitalité peut-elle être un droit universel ?

En quel sens est-elle d'abord une exigence éthique, irréductible à toute codification juridique ? En quel sens, enfin, est-elle fondamentalement aporétique, écartelée entre l'idéal de l'accueil inconditionnel – le « droit qu'a l'étranger à son arrivée dans le territoire d'autrui, de ne pas y être traité en ennemi » [Kant, Projet de paix perpétuelle, 1795] – et la nécessité de conditions qui le trahissent toujours en partie ? Ces questions se posent aujourd'hui avec une acuité particulière face aux défis que des phénomènes comme les migrations posent aux sociétés contemporaines.

BIBLIOGRAPHIE

- AGIER, Michel, L'étranger qui vient. Repenser l'hospitalité, Paris, Seuil, 2018.
- DERRIDA, Jacques, Hospitalité. Vol. 1 Séminaire (1995-1996), Paris, Seuil, 2021.
- BEN JELLOUN, Tahar, Hospitalités françaises, Paris, Seuil, 1997.
- DERRIDA, Jacques, Anne Dufourmantelle invite Jacques Derrida à répondre De l'hospitalité, Paris, Calmann-Lévy, 1997.
- LE BLANC, Guillaume et BRUGÈRE, Fabienne, La fin de l'hospitalité, Paris, Flammarion, 2017.
- KANT, Emmanuel, Projet de paix perpétuelle, Paris, GF, 1991.
- LEVINAS, Emmanuel, Totalité et infini, essai sur l'extériorité, Paris, Livre de poche, 1971.
- RICOEUR, Paul, Soi-même comme un autre, Paris, Seuil, 1990.
- RICOEUR, Paul, Parcours de la reconnaissance, Paris, Stock, 2004.

ENSEIGNANTS :

Christine BOUVIER-MÜH et
Riccardo REZZESI

HORAIRE :

2^{ème} semestre
Mercredi 9h-12h - Du 27-01 au 04-05



SÉMINAIRES

L'idée de Nature entre Métaphysique et Phénoménologie ?

PLAN DU COURS

La «Nature» n'est pas seulement une notion cardinale des lexiques philosophiques. Depuis la Phusis des Grecs, elle se fait idée directrice dans la quête d'une sagesse informée par la connaissance. L'histoire de la philosophie peut se lire alors au prisme des évolutions de l'Idée de Nature, de ses voilements et dévoilements [P. Hadot], en particulier dans la manière dont l'humain, cet être «anature par nature» [A. Prochiantz], se comprend en elle. En convoquant une pluralité de traditions philosophiques, notamment contemporaines, ce séminaire se propose de prendre la mesure de ces enjeux de pensée, au présent d'une époque en souci pour le futur du vivant et de son entour naturel. Si la phénoménologie – et ses prolongements, de Merleau-Ponty à Jonas – repense la Nature comme structure d'appartenance, l'anthropologie philosophique découvre l'homme comme être par nature inachevé, contraint d'inventer son monde par la technique et l'institution. Les différents textes au programme aideront ainsi à creuser une même interrogation : celle du sens, de l'histoire et de l'avenir de l'idée de Nature, à une ère où cette idée est devenue aussi inévidente que le rapport de l'humain à son monde.

BIBLIOGRAPHIE

- A. Badiou, Méditation sur le concept de nature, Flammarion, 2025
- R. Brague, La sagesse du monde. Histoire de l'expérience humaine de l'univers, Fayard/Poche, 1999
- M. Conche, Présence de la Nature, PUF, 2001
- A. Gehlen, L'Homme. Sa nature et sa position dans le monde, trad. C. Sommer, Gallimard, 2021
- J.-Cl. Gens, Eléments pour une herméneutique de la Nature. L'indice, l'expression et l'adresse, Cerf, 2008
- P. Hadot, Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature, Gallimard, 2004
- M. Heidegger, Les Concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde, finitude, solitude, trad. D. Panis, Gallimard, 1992
- H. Jonas, Le phénomène de la vie. Vers une biologie philosophique, De Boeck Uni., 2001
- D. Lories et O. Depré, Vie et liberté. Phénoménologie, nature et éthique chez Hans Jonas, Vrin, 2003
- M. Merleau-Ponty, La Nature. Notes du cours au collège de France, Seuil, 1995

Dates : 18 septembre ; 9 octobre ; 16 octobre ; 13 novembre ; 20 novembre ; 27 novembre
4 décembre et 11 décembre 2026

ENSEIGNANTS :

P. MARIN
C. PESARESÌ

HORAIRE :

1^{er} semestre [Dates ci-dessus]
Vendredi 9h-12h – 1^{er} semestre



SÉMINAIRES

Simone Weil

PLAN DU COURS

Simone Weil : l'âme, la politique et les milieux de vie

En 1943, à Londres, alors qu'elle a rejoint la France Libre, la philosophe Simone Weil (1909-1943) diagnostique la maladie de notre époque, qu'elle nomme le déracinement. Alors qu'elle est chargée de penser la reconstruction de la France après la libération du territoire national, elle s'interroge sur les obligations à l'égard de tout être humain : satisfaire les besoins de l'âme. Pourquoi parler de « l'âme » ? Qu'est-ce que ce terme engage et en quoi est-il nécessaire en politique ? Qu'est-ce que l'action politique ? Parmi les besoins de l'âme, il y a l'enracinement, « peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine », enracinement dans des collectivités, dans des milieux qui ouvre un accès à l'univers et au Bien. Qu'est-ce qu'un « milieu » où vivre ? Comment la pensée weilienne articule-t-elle la subjectivité, le monde et la Cité ? Ce séminaire permettra aux étudiants d'exposer leurs lectures des textes de Simone Weil.

BIBLIOGRAPHIE

- S. Weil, Œuvres complètes, édition sous la direction d'A.-A. Devaux, F. de Lussy, R. Chenavier, Paris, Gallimard, 13 volumes
- S. Pétrement, La vie de Simone Weil, Paris, Gallimard, 1997
- R. Chenavier, Simone Weil, une philosophie du travail, Paris, Cerf, 2001
- E. Gabellieri, Être et don. Simone Weil et la philosophie, Paris-Louvain, Peeters, 2004
- J.-M. Ghitti, Passage et présence de Simone Weil. État des lieux, Paris, Kimé, 2021
- Simone Weil : tisser des milieux. Anthropologie et mésologie, in Théophilyon, XIX-1, 2024

Dates : 22 octobre ; 19 novembre ; 10 décembre ; 28 janvier ; 11 février ; 11 mars
1 avril et 29 avril 2027

ENSEIGNANTS :

P. DAVID et
F. SIMEONI

HORAIRE :

2^{ème} semestre (Dates ci-dessus)
Jeudi 10h-13h

PLAN DU COURS

Ce séminaire se propose d'approfondir la définition et les enjeux de la notion de Providence, dans le contexte de la pensée et des sources antiques (philosophiques et patristiques). La réflexion philosophique et théologique sur la Providence présente plusieurs entrées, souvent en interdépendance : sous l'angle cosmologique, éthique, ou spirituel ; l'idée de Providence va jusqu'à interroger la question du temps et de l'Histoire. Dans le contexte philosophique d'une « personnalisation » du divin et d'une individualisation des rapports entre l'âme et Dieu du I^{er} au III^e siècle, la réflexion sur la Providence projette d'emblée des représentations en interaction : quelle image du divin et de son agir dans le monde ? Quelle image de l'Homme et quel rapport entre sa liberté et les expressions de la Providence ? Quelle représentation des relations entre le divin et l'Homme la Providence induit-elle ? Comment cette représentation intègre-t-elle la conception du mal ? Ces questions guideront l'analyse de quelques textes clés de la philosophie antique (tradition platonicienne et stoïcienne), de la réflexion juive (Philon d'Alexandrie) et de la patristique grecque (Clément de Rome, Justin et les apologistes du II^e siècle, Irénée de Lyon, Clément d'Alexandrie et Origène...).

BIBLIOGRAPHIE

- R. BROUWER, E. VIMERCATI (éds.), *Fate, Providence and Free Will: Philosophy and Religion in Dialogue in the Early Imperial Age*, Boston, Brill, 2020.
- B. MEUNIER, « La Providence des premiers chrétiens : de l'évidence à la foi », *Lumière et vie* 259 [2003], pp 25-33
- G. J. REYDAMS-SCHILS, *Demiurge and Providence: Stoic and Platonist Reading of Plato's Timaeus*, Turnhout, Brepols, 1999.

DATES :

17 Septembre ; 1 octobre ; 8 octobre ; 5 novembre ; 12 novembre ; 26 novembre ; 3 décembre et 17 décembre 2026

ENSEIGNANTS :

Marie CHAIEB et
Francesca SIMÉONI

HORAIRE :

1^{er} semestre
Jeudi 10h-13h

PLAN DU COURS

Thématique de cette année : « Justice et espérance »

Considérée comme expérience, l'éthique a pu être décrite comme une véritable conversion du sujet, à l'orée d'une nouvelle manière de cheminer dans l'existence. Depuis Platon qui manifeste ensemble, dans leur unité vivante, les réalités du Bien, de l'âme et du désir, jusqu'à Lévinas qui célèbre la compassion comme « le grand évènement humain, le grand évènement ontologique » [ouvrant même sur un « autrement qu'être »], l'éthique est rapportée au surcroît d'élan et au retournement qui qualifient, par ailleurs, l'expérience spirituelle dans son épreuve de la transcendance. Si « l'esprit est sens et vie en pleine réalité, c'est-à-dire une vie remplie de sens » comme l'écrit Edith Stein, l'éthique est plus qu'une voie privilégiée de la vie spirituelle : elle en devient la pierre de touche et le creuset pratique. Mais sans l'esprit qui la saisit, l'éthique est à son tour vidée de sa force et de son consentement à l'altérité. Il importe donc de mieux mettre en lumière cette sorte « d'enveloppement mutuel » [Paul Tillich] en interrogeant l'acte spirituel de la vie éthique et la dynamique éthique de la vie spirituelle. Après avoir interrogé les notions et les enjeux qui font à l'éthique et à la vie spirituelle une première constellation commune (le désir, la loi, la liberté, le mal et le bien, l'épreuve et le combat, la transcendance et l'altérité, le pardon...), ce séminaire s'attachera plus particulièrement à la thématique suivante : « Justice et espérance ». Chaque séance sera bien sûr l'occasion d'un travail commun et d'échanges nourris. Gageons que portées et traversées l'une par l'autre, l'éthique et la vie spirituelle se laisseront ainsi figurer « autrement »...

BIBLIOGRAPHIE

- Paul Ricoeur. [1969]. « La liberté selon l'espérance » dans *Le conflit des interprétations*, Seuil.
- Sophie Nordmann. [2008]. *Philosophie et judaïsme* : H.Cohen, F.Rosensweig, E.Lévinas. Philosophies PUF
- P.Geach. [2022]. *Les vertus*. Vrin
- H.Laux. [2017]. *Pour une existence spirituelle*. Editions Facultés jésuites de Paris

ENSEIGNANTS :

Frank KAMDEM et
Yan PLANTIER

HORAIRE :

2^{ème} semestre
Vendredi 9h-12h

PLAN DU COURS

Ce cours se propose d'aborder la métaphysique à partir de l'œuvre de Simone Weil (1909-1943). Au centre de la philosophie de Simone Weil se pose la question du réel, de ce qu'est le réel et de la manière d'y accéder : « Définir le réel. Rien de si important. » C'est à partir de la philosophie de la perception que se pose cette question, que Weil hérite de son maître Alain, ainsi que de Lagneau. Aller au réel, « passer du rêve à la réalité » suppose une certaine attitude, une manière de vivre qui engage le tout de l'existence. Un rôle central, dans la pratique de la philosophie, est alors accordé à l'attention, au désir et à l'attente. « Il y a une réalité située hors du monde et qui échappe à toutes les facultés humaines excepté l'attention et l'amour. » L'humain est habité par un désir du bien et peut s'orienter vers un tel bien. Accordant une place éminente à la beauté, Weil défend la conception d'un Dieu qui abdique toute puissance. La philosophe, qui commence par travailler sur Descartes avant de se tourner de plus en plus résolument vers les Grecs, s'interroge sur la société [la matière sociale], le moi [la personne, la perspective] et le monde [en ses différents niveaux de lecture] et propose les concepts de « milieu », d'« âme » et de metaxu. Chemin faisant, nous serons conduits à nous interroger sur la place de Weil dans l'histoire de la métaphysique.

BIBLIOGRAPHIE

- S. Weil, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 13 volumes
- Une bibliographie sera distribuée au premier cours.

PLAN DU COURS

« Ô temps ! suspends ton vol » dit le poète. L'habitude n'est-elle pas la réponse à ce désir d'éternité ? Si c'est le cas, nous pouvons concevoir l'habitude comme le refus du temps. Cependant, en remarquant que l'habitude est la disposition intérieure d'une âme au changement, on peut la concevoir comme l'indice de la condition humaine, c'est-à-dire ce dont la finitude est déjà travaillée par l'infini. En d'autres termes, l'habitude n'est-elle pas, pour être humaine, travaillée en son fond par l'attente du nouveau ? Dès lors, l'attente n'est-elle pas ce qui rattache de façon originale l'habitude à l'événement de sorte qu'en suspendant le temps, l'événement est porteur d'éternité ? Mais quelle éternité ? Réfléchir sur l'habitude reviendra donc à suivre la disposition dans laquelle semble se nouer le temps humain et l'éternité.

BIBLIOGRAPHIE

- Saint Augustin, Les Confessions, Paris, Gallimard, 1993.
- Jean Guittou, Le temps et l'éternité chez Plotin et Saint Augustin, Paris, Vrin, 2004.
- Ferdinand Alquié, Le Désir d'Eternité, P.U.F, Paris, 1943.
- Felix Ravaisson, De l'habitude [1838], Paris, Payot-Rivages, 2023.

ENSEIGNANT :
Frank KAMDEM

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Lundi 14h-16h

PLAN DU COURS

Le cours est une introduction à quelques grands modèles de philosophie mystique ou de philosophies prenant en compte l'expérience mystique. Outre la connaissance des auteurs considérés, un objectif est aussi d'éclairer les rapports de la mystique avec la métaphysique, la religion, l'éthique ou l'esthétique, faisant ainsi apparaître combien la dimension mystique a partie liée avec la tradition philosophique.

On pourrait s'étonner que la philosophie s'intéressât à la mystique. Pourtant, depuis Socrate, l'expérience intérieure vécue par les philosophes à la recherche de la vérité en vis-à-vis de la question de l'Absolu. Ainsi, ce cours propose d'explorer l'intelligibilité des rapports qui unissent la spéculation philosophique et l'expérience mystique. Si la mystique oriente la métaphysique vers le questionnement radical de la présence d'un Absolu ou d'un Principe, la métaphysique exige de la mystique qu'elle objective son mouvement avec un esprit critique et un langage intelligible.

BIBLIOGRAPHIE

- BRETON S., *Du Principe*, éditions du Cerf
- BRETON S., *Philosophie et mystique*, éditions Jérôme Million
- CERTEAU [de] M., *La Fable mystique, tome I*, Gallimard
- DUHOT J-J., *Socrate ou l'éveil de la conscience*, Bayard
- Maître ECKHART, *Œuvres – Sermons, Traités*, Gallimard
- GARDET L., *La Mystique*, P.U.F.
- LIBERA [de] A., *Introduction à la mystique rhénane*, O.E.I.L.

ENSEIGNANT :
Maxime BEGYN

HORAIRE :
1^{er} semestre
Lundi 16h-18h

PLAN DU COURS

- L'Organon d'Aristote : Traités des Catégories et de l'Interprétation, aperçu sur les Premiers et les Seconds analytiques. Le point de vue aristotélicien sur la dialectique dans les Topiques. En fin les Réfutations sophistiques.
- La logique stoïcienne
- La théorie du raisonnement (inférence immédiate et inférence médiate) et la théorie logique des oppositions [carré logique et Hexagone logique des oppositions]
- La théorie du syllogisme
- La logique scolastique au Moyen-Âge et à la Renaissance ; le Nominalisme occamien.
- Une période de transition : Descartes, Pascal et La logique de Port-Royal d'Antoine Arnauld et Pierre Nicole.
- Exercices de logique sur la syllogistique et sur les raisonnements valides.

BIBLIOGRAPHIE

- ARISTOTE. *La métaphysique*. Traduit par Jules Tricot. Paris : J. Vrin, 1981.
- ARNAULD A., Nicole P., et Descotes D., *La logique ou l'Art de penser*. Paris : H. Champion, 2011.
- BELNA J-P., *Histoire de la logique*. Paris : Ellipses, 2005.
- BLANCHE R., *La logique et son histoire d'Aristote à Russell*. Paris : A. Colin, 1970.
- ŁUKASIEWICZ J., *La syllogistique d'Aristote dans la perspective de la logique moderne*. Paris : A. Colin, 1972

ENSEIGNANT :
Aimable-André DUFATANYE

HORAIRE :
1^{er} semestre
Mardi 14h-16h

PLAN DU COURS

Approfondir quelques textes de Russel et de Wittgenstein. Acquérir, par des exercices, les bases de calcul des propositions et du calcul des prédicats.

- Le calcul des propositions : tables de vérité, transcription d'énoncés, lois du calcul propositionnel, méthodes d'évaluation des formules [raisonnement par l'absurde, méthode des arbres, déduction naturelle], formes normales conjonctives et disjonctives ;
- Quelques notions de logique des prédicats ;
- Notions sur les logiques non classiques [logiques plurivalentes, textes sur la logique floue, logiques paraconsistantes...] ;
- Lecture et analyse des textes sur quelques logiciens du XX^{ème} siècle, en particulier Frege, Russel et Wittgenstein.

BIBLIOGRAPHIE

- BLANCHE R., *Introduction à la logique contemporaine*, Paris : A. Colin, 1957
- CHAZAL G., *Éléments de logique formelle*, Paris : Hermès, 1996
- LEPAGE F., *Éléments de logique contemporaine*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2000
- WITTGENSTEIN L., *Tractatus logico-philosophicus*, Paris : Gallimard, 1961
- VERNANT D., *Bertrand Russell*, Paris : GF, 2003

ENSEIGNANT :
Aimable-André DUFATANYE

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Mardi 14h-16h

PLAN DU COURS

Ce cours introduira à quelques grandes problématiques de la philosophie de la connaissance. Il procédera de façon chronologique, en présentant quelques penseurs de référence dont Platon, Aristote, Descartes, les empiristes et Kant. Il abordera ensuite les domaines plus spécifiques de la philosophie des mathématiques et des sciences physiques.

Introduction : Qu'est-ce que l'épistémologie ?

I - Quelques auteurs de référence pour la philosophie de la connaissance

- A - Platon
- B - Aristote
- C - Descartes
- D - L'empirisme
- E - Kant

II - Éléments de philosophie des mathématiques et de la physique

- A - Origine et statut des concepts mathématiques. Les débats du logicisme.
- B - La méthode expérimentale en débat.
- C - Structure et portée des théories physiques.

BIBLIOGRAPHIE

- DESCARTES R., *Méditations métaphysiques*, Livre de Poche.
- VERNEAUX R., *Épistémologie générale ou critique de la connaissance*, Beauchesne.
- WAGNER P., [dir] *Les philosophes et la science* - Folio-Essais.
- JAROSSON B., *Invitation à la philosophie des sciences* – Seuil, Points-Sciences.

ENSEIGNANT :

Aimable-André DUFATANYE

HORAIRE :

1^{er} semestre
Mardi 10h-12h

PLAN DU COURS

Acquisition des repères intellectuels et des notions de bases concernant quelques uns des principaux thèmes d'épistémologie et d'histoire des sciences de la vie et des sciences sociales [réductionnisme, naturalisme, question de la finalité, transferts conceptuels entre sciences, etc.].

- Questions générales de philosophie et d'histoire des sciences [l'unité des sciences, question de la démarcation science/non science, notion de modèle, etc.].
- Les transferts conceptuels entre sciences de la vie et sciences sociales : économie politique, biologie de l'évolution, embryologie, sociologie aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.
- Initiation à la sociologie des sciences [Latour, Bloor].

Les notions et problèmes de philosophie des sciences seront abordés systématiquement à partir d'études de cas [notions de milieu, de régulation, d'évolution, de division du travail, de régulation, d'intégration ; problèmes du rapport tout/partie, de la finalité, de la compatibilité entre classification et hiérarchie, etc.].

BIBLIOGRAPHIE

- CANGUILHEM G., *Études d'histoire et de philosophie des sciences de la vie*, Vrin, 1968
- FOX KELLER E., *Expliquer la vie. Modèles, métaphores et machines en biologie du développement*, Gallimard, 2004
- GUILLO D., *Sciences sociales et sciences de la vie*, Puf, 2000
- LATOUR B., *Les Microbes. Guerre et paix, Métaillé*, 1984

PLAN DU COURS

Qu'est-ce que la nature ? La question charrie avec elle toute une histoire dont la crise actuelle du sens de la nature ne serait qu'un moment. Dans cette histoire, un débat philosophique soulevé par les grands systèmes de la métaphysique moderne va nous intéresser, le débat qui porte sur la finalité dans la nature. Que ce soit dans le rejet moderne de la téléologie ou dans la critique contemporaine de ce rejet – notamment à partir d'une philosophie de l'organisme ou d'une biologie philosophique, la philosophie de la nature nous confronte à la question de savoir si l'élaboration d'une cosmologie est encore possible, « encore » c'est-à-dire après les grandes cosmologies des Anciens.

BIBLIOGRAPHIE

- Descartes, Principes de la philosophie, trad. Denis Moreau, Paris, Vrin, 2009.
- Kant, Histoire générale de la nature et Théorie du ciel [1755], Paris, Vrin, 1984.
- Kant, Critique de la faculté de juger, Paris, Vrin, 1993.
- Hans Jonas, Le phénomène de la vie. Vers une biologie philosophique, trad. Danielle Lories en 2000 chez De Boeck Supérieur. Réédité en 2026 au PUF.
- Hans, Evolution et liberté, trad. Sabine Cornille et Philippe Ivernel, Paris, Payot & Rivages, 2000.
- Alfred N. Whitehead, Le concept de nature, Paris, Vrin, « Bibliothèque des Textes Philosophiques », 2006.
- Alfred N. Whitehead, Procès et réalité. Essai de cosmologie [1929], Paris, Gallimard, 1995.
- Alfred N. Whitehead, La science et le monde moderne, trad. Paul Couturiau, Paris, ed. du Rocher, 1994.
- Daniel Andler, Anne Fagot-Largeault, Bertrand Saint-Sernin, Philosophie des sciences I, Folio Essais, Gallimard, Paris, 2002.
- Stanislas Breton, Maurice Nedoncelle et al., Idée de monde et philosophie de la nature, in Recherches de Philosophie VII, Desclée de Brouwer, Paris, 1966.
- Pierre Hadot, Le Voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature. Paris, Gallimard, 2004.

ENSEIGNANTE :
Franck KAMDEM

HORAIRE :
1^{er} semestre
Mardi à 8h-10h

PLAN DU COURS

Connaître les enjeux contemporains d'un champ philosophique.

La conscience des menaces qui pèsent désormais sur les conditions de vie sur terre, ainsi que les découvertes récentes dans le domaine de la biologie et de l'écologie (épigénétique, théorie Gaïa, théorie du microbiote...) ont conduit à la formation, dans la philosophie contemporaine, d'un nouveau champ : la philosophie de l'environnement. Cette dernière, en ces multiples courants, tente d'élargir le cadre de l'éthique, notamment à travers la critique d'un anthropocentrisme moral et en proposant une nouvelle conception du vivant.

Le cours de philosophie de l'environnement sera le lieu d'une confrontation des acquis de ces courants et une proposition de réflexion sur un double passage : d'une part, le passage de la biologie à l'anthropologie, d'autre part, le passage de la nature à l'éthique. En effet, si l'enjeu des philosophies de l'environnement est la tentative de rompre avec l'« acosmisme » traditionnel de l'homme en refondant l'éthique sur une nouvelle conception du vivant, il importe de se demander à quelles conditions « l'éthique devient une partie de la philosophie de la nature » [Hans Jonas] et si une vision renouvelée de la nature est susceptible d'ouvrir authentiquement sur un nouvel humanisme.

BIBLIOGRAPHIE

- JONAS H., *Le phénomène de la vie. Vers une biologie philosophique*, Bruxelles, De Boeck, 2001.
- ANDERS G., *L'obsolescence de l'homme. T.1 : Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle*, Paris, Ivrea, 2002 ; T. 2 : Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième révolution industrielle, Paris, Fario, 2011
- LARRÈRE C. et R., *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Aubier, 1997.
- DUTREUIL S., *Gaïa, terre vivante. Histoire d'une nouvelle conception de la terre*, Paris, La Découverte, 2024.
- FRESSOZ J-B., BONNEUIL C., *L'évènement anthropocène. La terre, l'histoire et nous*, Paris, Points, 2016.
- FROMM E., *Société aliénée et société saine*, Paris, Le courrier du livre, 1956.
- SCHMITT. S., *Aux origines de la biologie moderne*, Paris, Belin, 2006.
- FOX KELLER E., *Le siècle du gène*, Paris, Gallimard, 2003

ENSEIGNANTS :

Emmanuel D'HOMBRES et
Frank KAMDEM

HORAIRE :

2^{ème} semestre
Mardi 14h-16h



MORALE, POLITIQUE ET QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Découverte

Philosophie morale

PLAN DU COURS

L'éthique est un plan humain fondamental à partir duquel chaque décision peut être interrogée et mise en réflexion. La connaissance des grandes thématiques de la pensée morale et des grandes traditions philosophiques se révèle d'une étonnante richesse.

A l'épreuve du mal : la fraternité : On peine parfois à distinguer les notions d'empathie, de compassion, de solidarité et de fraternité, qui, toutes, se rapportent au souci d'autrui. Elles ne recouvrent pourtant ni les mêmes dynamiques, ni les mêmes postures. Mais elles s'affrontent chacune à l'épreuve du mal, subi ou commis et s'intègrent dans une même perspective éthique : cultiver et préserver le plus humain de l'humain. Après avoir interrogé la vulnérabilité et la faillibilité de la condition humaine, nous pourrons mieux approcher les différentes manières d'être « auprès de l'autre » et les conditions éthiques de la relation de proximité, pour enfin déployer la notion de fraternité dans toutes ses ressources de sens et de transformation.

BIBLIOGRAPHIE

- Saint Augustin, Traité du libre arbitre, Œuvres Tome I, Bibliothèque de La Pléiade, Gallimard
- Christine Bouvier Muh, Riccardo Rezzesi, La fraternité, entre mythe et espérance, L'Harmattan
- Emmanuel Housset, L'intelligence de la pitié, Editions du Cerf

ENSEIGNANT :
Yan PLANTIER

HORAIRE :
1^{er} semestre
Mardi 16h-18h



MORALE, POLITIQUE ET QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Découverte

Philosophie et Sciences Humaines

PLAN DU COURS

Introduction aux problématiques, méthodes et approches théoriques majeures des sciences humaines (psychologie, sociologie, anthropologie, économie) ; acquisition de repères historiques sur le devenir de ces disciplines ; réflexion sur les implications et enjeux philosophiques qu'elles soulèvent.

Le cours sera conduit successivement de deux manières : historique d'abord, thématique ensuite. Le premier semestre portera sur les héritages philosophiques et sur l'histoire plus ou moins autonome des principales disciplines composant aujourd'hui les sciences humaines (psychologie, sociologie, anthropologie, histoire, économie notamment). Sans négliger l'étude des traditions spécifiques (linguistique, économie politique), une attention particulière sera accordée aux courants théoriques transversaux qui ont également structuré l'histoire de ces sciences (romantisme, positivisme, évolutionnisme, fonctionnalisme, structuralisme, etc.)

Le second semestre sera consacré à l'analyse de quelques controverses majeures entre philosophie et sciences humaines : les questions du rapport entre déterminisme et liberté des acteurs ; des limites aux progrès de la mathématisation en sciences humaines et de l'objectivation scientifique du sujet ; du sort épistémologique et pédagogique aujourd'hui dévolu aux Humanités ; de l'instrumentalisation politique des sciences humaines et du problème de la technocratie ; de la possibilité d'une épistémologie spécifique distinguant les sciences humaines des sciences de la nature, etc. On s'attachera à présenter quelques voies de recherches contemporaines exemplifiant un modèle de collaboration réussie entre le registre philosophique et le registre scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

- FOUCAULT M., *Les mots et les choses : une archéologie des sciences humaines*, Gallimard, 1966
- GUSDORF G., *Les sciences humaines et la pensée occidentale*, Payot, 1966-1985
- Le BLANC G., *L'esprit des sciences humaines*, Paris, Vrin, 2005
- LEPENIES W., *Les trois cultures : entre science et littérature : l'avènement de la sociologie*, ed. MSH, 1991
- CASSIRER E., *Logique des sciences de la culture*, Cerf, 1991

ENSEIGNANT :
Emmanuel D'HOMBRES

HORAIRE :
1^{er} et 2^{ème} semestres
Mercredi 10h-12h



MORALE, POLITIQUE ET QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Découverte

Philosophie politique à l'âge classique

PLAN DU COURS

Ce cours doit permettre de comprendre les principaux concepts de la philosophie politique classique. Il permettra à l'étudiant de se confronter aux grands textes de cette philosophie.

La pensée politique classique, comme le dit Blandine Kriegel, dans La philosophie de la République, a posé les principes de l'Etat de droit avec Hobbes, Spinoza, Locke, Rousseau et elle représente un tournant dans la pensée de la République car elle affirme le rôle de l'Etat face à la seigneurie.

Mais la théorie de la souveraineté peut, d'autre, part, présenter des risques car la pensée politique classique n'empêche pas la remontée impériale dans la monarchie. Le phénomène énigmatique du besoin d'incarnation ne nourrit-il et ne trahit-il pas à la fois le souverain ?

BIBLIOGRAPHIE

- HOBBS T., Léviathan 1651, traduction F. Tricaud, collection Philosophie politique, Syre, 1971
- SPINOZA, Traité théologico-politique, Traduction Charles Appuhn Paris, Garnier Flammarion, 1997
- ROUSSEAU J-J., Du contrat social, Paris, Union générale d'édition, 1971
- KRIEGL B., Philosophie de la République, 1998.

ENSEIGNANT :
Emmanuel BOISSIEU

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Mardi 14h-16h

PLAN DU COURS

Il s'agira de baliser le devenir et de retracer à grands traits l'aventure des concepts de personne et d'individu, ainsi que des conceptions des collectifs qu'ils composent respectivement (société, association, famille, communauté...) dans différentes traditions, allant de la métaphysique classique aux sciences sociales modernes, en passant par la théologie des Pères de l'Eglise, les sciences naturelles et la philosophie moderne. Ces traditions à la fois reconduisent et enrichissent une sémantique de la personne et de la communauté, ainsi qu'une problématique de leur rapport qui ne cessent, par quelque côté, de leur échapper et d'inspirer d'autres courants du savoir.

On choisira tantôt de travailler, selon une approche exégétique, sur un auteur particulier ayant forgé une définition demeurée canonique et/ou marqué sa tradition sur ce point de doctrine [Boèce, Saint Thomas, Hegel, Tönnies, Mounier...] ; tantôt sur une idée-force ayant joué un rôle important dans le débat au cours d'une période donnée [sujet de droit, famille, société civile, organisme...]. L'enjeu sera de dégager, sinon un sens suréminent de la personne et de la communauté qui transcende le disparate apparent de leurs acceptions, à tout le moins des points de convergences forts dans les dynamiques d'évolution de ces concepts au sein des différentes traditions visitées.

BIBLIOGRAPHIE

- ARISTOTE, *Physique*, Belles Lettres [Coll.] Problèmes de la personne [dir. I. Meyerson], Mouton, 1973
- DUMONT L., *Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*, Gallimard, 1983
- HEGEL G. W. F., *Principes de philosophie du droit* [1820], PUF, 1998
- NISBET R., *La tradition sociologique*, Paris PUF, 1966
- MOUNIER E., *Révolution personnaliste et communautaire* [1932-35], Le Seuil, 2000
- d'AQUIN T., *Somme théologique* [1266-73], éd. Du Cerf, 1984-86
- TÖNNIES F., *Communauté et société* [1887], PUF, 2010
- WEBER M., *Concepts fondamentaux de la sociologie* [1913-1920], Gallimard, 2016

ENSEIGNANT :
Emmanuel D'HOMBRES

HORAIRE :
1^{er} semestre
Lundi 14h-16h



MORALE, POLITIQUE ET QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Approfondissement

Philosophie morale et politique

Peut-on éduquer à la justice ?

PLAN DU COURS

L'éthique est devenue un lieu d'interrogation essentiel pour comprendre les débats et les défis de notre société contemporaine. Nous reprendrons donc quelques éléments fondamentaux de la philosophie morale en les articulant aux thématiques politiques et sociétales actuelles.

Peut-on éduquer à la justice ?

La philosophie morale contemporaine est particulièrement attentive à l'enjeu de la justice. Pourtant, les conceptions divergent quant à l'établissement des critères de ce qui est juste (selon l'importance donnée à la discussion, à la tradition, à la raison et à l'expérience...). Plus encore, à ces conceptions différentes correspondent diverses façons de penser l'éthique et son rapport à l'éducation. L'enjeu de la justice sera donc pour nous l'occasion d'interroger les modalités de la formation morale dans le contexte démocratique moderne.

BIBLIOGRAPHIE

- Rawls, Théorie de la justice, Seuil, Points-Essais
- Habermas, De l'éthique de la discussion, Champs essais
- MacIntyre, Après la vertu, PUF, Quadrige
- Taylor, Les sources du moi, Seuil, Points-Essais
- Ricoeur, Le juste I et II, Editions Esprit-Essais

ENSEIGNANT :
Yan PLANTIER

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Mardi 16h-18h



MORALE, POLITIQUE ET QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Approfondissement

Philosophie moderne et contemporaine

PLAN DU COURS

Analyse et mise en perspective du rapport entre le Juste et le Bien, une question centrale qui traverse l'histoire de la pensée, et qui aujourd'hui se (re)trouve au centre du débat intellectuel et public.

De la philosophie ancienne (Aristote) à l'avènement de la modernité (de Machiavel à Kant), le rapport entre le Juste et le Bien subit un renversement décisif : la Cité ne doit désormais plus cultiver les vertus de ses citoyens, mais s'affirmer comme éthiquement neutre vis-à-vis de tout idéal de la vie bonne, et de toute conception particulière du Bien. Le cours se propose ainsi d'examiner le clivage qui sépare monde ancien et pensée moderne, et de montrer en même temps combien et comment le primat du Juste sur le Bien (Rawls) est réinterrogé à l'ère de la société multiculturelle (Taylor).

BIBLIOGRAPHIE

- ARISTOTE, Éthique à Nicomaque, Flammarion, 1997.
- MACHIAVEL Le Prince et autres textes, Gallimard, Folio, 2007.
- HOBBS, Léviathan, Gallimard, Folio, 2000.
- KANT, Métaphysique des mœurs (I et II), Flammarion, 2018.
- RAWLS J., Théorie de la justice, Points, 2009
- TAYLOR C., Multiculturalisme. Différence et démocratie, Flammarion, 2019.
- SANDEL M., Justice, Albin Michel, 2016.

ENSEIGNANT :
Riccardo REZZESI

HORAIRE :
2^{ème} semestre
Lundi 8h-10h

Corps professoral

Christine BOUVIER-MUH, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie

Camille de BELLOY, Enseignant chercheur, Maître de conférences, Agrégation de philosophie, Licence canonique en théologie, Doctorat en philosophie

Pascal DAVID, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie de l'Université Lyon-3, Doctorat canonique en philosophie

Aimable-André DUFATANYE, Doctorat en Philosophie, ENS de Lyon ; Master 2 en Management de la Qualité des Organisations, Université Lyon ; Diplôme de droit américain, Catholic University of Lublin & Chicago-Kent College of Law

Emmanuel d'HOMBRES, Maître de conférences, Doctorat en Sciences politiques, DEA en Philosophie

Frank KAMDEM, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie, Licence canonique en Philosophie.

Pascal MARIN, Professeur, Doctorat en Philosophie, Doctorat canonique en philosophie, Licence canonique en Théologie

Chiara PESARESI, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie, Doctorat canonique en Philosophie

Yan PLANTIER, Maître-assistant, Agrégation de Philosophie [major 2010], DU de l'IPER, DU de Criminologie, Université Lyon 2

Riccardo REZZESI, Maître de conférences, Doctorat canonique de Philosophie, Doctorat en sciences humaines,

Francesca SIMÉONI, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie, Doctorat canonique en Philosophie

PARTICIPENT À L'ENSEIGNEMENT :

Maxime BEGYN, certifié de philosophie, Doctorant en philosophie à l'UCLy, Master 2 de psychanalyse, CAFEP

Emmanuel BOISSIEU, Certifié de philosophie, Doctorat canonique de Philosophie

Informations pratiques

Inscriptions auprès du secrétariat de philosophie

Université Catholique de Lyon
23 place Carnot - 69286 Lyon Cedex 02
4^{ème} étage
Courriel : philo@univ-catholyon.fr

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h00 à 16h00.

Début des inscriptions : à partir du 8 juin 2026

Date de rentrée : Vendredi 11 septembre 2026

Début des cours : Lundi 14 septembre 2026

Conférence de rentrée : vendredi 11 septembre à 18h30

Les tarifs

Prix d'un cours semestriel : **200 €**

À partir de 3 cours semestriels : **195 € par cours**

À partir de 6 cours semestriels : **190 € par cours**

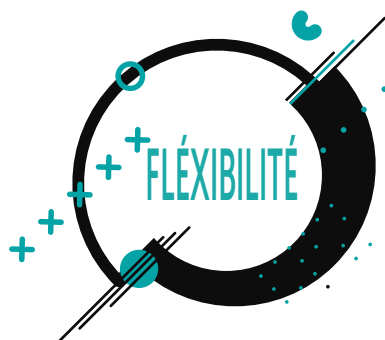
La faculté et ses atouts

Un dialogue avec d'autres instituts comme la Théologie, la Psychologie, l'Éducation et l'Université Vie Active [UNIVA].



Des enseignants disponibles et la possibilité d'un suivi individualisé [chaque auditeur pourra rencontrer un enseignant pour mettre au point un programme d'études à la carte.].

Des cours ouverts à tous [les auditeurs, s'ils le souhaitent, pourront changer de statut en cours d'année afin de passer les examens, après entretien avec la direction des études.].



Tarifs réduits appliqués pour les conférences, colloques et autres manifestations de la faculté.

« Les enseignants et le personnel administratif et de service de l'Université souhaitent constituer avec les étudiants une communauté vivante, axée sur l'épanouissement de ses membres...

La réalisation d'une telle communauté doit être considérée comme une fin et non comme un moyen. *Vous êtes le sel de la terre, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi va-t-on le saler ?* » [Mt. 5,13]

Calendrier

1^{er} semestre

SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	JANVIER
1 M	1 J	1 D	1 M	1 V
2 M	2 V 3	2 L	2 M	2 S
3 J	3 S	3 M	3 J	3 D
4 V	4 D	4 M	4 V 11	4 L
5 S	5 L	5 J	5 S	5 M
6 D	6 M	6 V 7	6 D	6 M
7 L	7 M	7 S	7 L	7 J semaine
8 M	8 J	8 D	8 M	8 V examens
9 M	9 V 4	9 L	9 M	9 S
10 J	10 S	10 M	10 J	10 D
11 V Rentrée	11 D	11 M	11 V 12	11 L
12 S	12 L	12 J	12 S	12 M
13 D	13 M	13 V 8	13 D	13 M
14 L	14 M	14 S	14 L	14 J semaine
15 M	15 J	15 D	15 M	15 V examens
16 M	16 V 5	16 L	16 M semaine	16 S
17 J	17 S	17 M	17 J de	17 D
18 V	18 D	18 M	18 V rattrapage	18 L
19 S 1	19 L	19 J	19 S de cours et	19 M
20 D	20 M	20 V 9	20 D révisions	20 M
21 L	21 M	21 S	21 L	21 J
22 M	22 J	22 D	22 M	22 V Intersemestre
23 M	23 V 6	23 L	23 M	23 S
24 J	24 S	24 M	24 J	24 D
25 V 2	25 D	25 M	25 V	25 L
26 S	26 L	26 J	26 S	26 M 2 ^e Semestre
27 D	27 M	27 V 10	27 D	27 M
28 L	28 M	28 S	28 L	28 J 1
29 M	29 J	29 D	29 M	29 V
30 M	30 V	30 L	30 M	30 S
	31 S		31 J	31 D

Vacances



Calendrier

2^{ème} semestre

FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
1 L	1 L	1 J	1 S	1 M
2 M	2 M	2 V	2 D	2 M
3 M	3 M 5	3 S	3 L	3 J
4 J	4 J	4 D	4 M	4 V
5 V 2	5 V	5 L	5 M 12	5 S
6 S	6 S	6 M	6 J	6 D
7 D	7 D	7 M 10	7 V	7 L
8 L	8 L	8 J	8 S	8 M
9 M	9 M	9 V	9 D	9 M
10 M	10 M	10 S	10 L	10 J session 2
11 J	11 J 6	11 D	11 M semaine	11 V
12 V 3	12 V	12 L	12 M de	12 S
13 S	13 S	13 M	13 J rattrapage	13 D
14 D	14 D	14 M	14 V et révision	14 L
15 L	15 L	15 J	15 S	15 M
16 M	16 M	16 V	16 D	16 M
17 M	17 M	17 S	17 L	17 J session 2
18 J 4	18 J 7	18 D	18 M	18 V
19 V	19 V	19 L	19 M semaine	19 S
20 S	20 S	20 M	20 d'examens	20 D
21 D	21 D	21 M	21	21 L
22 L	22 L	22 J	22 S	22 M
23 M	23 M 8	23 V	23 D	23 M
24 M	24 M	24 S	24 L	24 J
25 J	25 J Jeudi saint	25 D	25 M	25 V
26 V	26 V vendredi saint	26 L	26 M semaine	26 S
27 S	27 S	27 M	27 J d'examens	27 D
28 D	28 D	28 M	28 V	28 L
	29 L	29 J 11	29 S	29 M
	30 M 9	30 V	30 D	30 M
	31 M		31 L	



Université Catholique de Lyon
 Faculté de Philosophie
 23, place Carnot - 69286 Lyon Cedex 02
 Téléphone : 04 72 32 50 97
 Courriel : philo@univ-catholyon.fr
philo.ucl.fr

